



1939

1944

Gurs, souvenez-vous



Édito

Comme chaque année je confie à mon ami Claude Laharie le soin de rédiger un édit; le voici ci-après.

Je profite de cette occasion pour souhaiter à nos adhérents et à tous nos lecteurs une bonne et heureuse année 2024, avec le retour de la paix partout où les armes s'affrontent.

André Laufer

Quoi ? Toujours ce serait la guerre, la querelle ?

(Louis Aragon)

Dans un poème célèbre, Aragon évoque « les blés déchiquetés, toujours les sauterelles. Quoi ? Les bagnes toujours, et la chair sur la roue. Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou. » Voilà donc où nous en sommes revenus ! Quelle pitié ! Quelle misère !

Le 7 octobre 2023, le monde stupéfait apprend la nouvelle. Le Hamas à Gaza, vient de réaliser un nouveau pogrom. Les détails affluent peu à peu, nous laissant pétrifiés : les jeunes réunis en concert mitraillés un par un, les civils pourchassés jusqu'au fond de leurs caves, les femmes enceintes éventrées, les bébés grillés dans des fours, les assassins dansant et chantant autour des restes humains mutilés, etc.

Je fais partie de cette génération qui ne croyait plus cela possible. Je pensais que c'était du passé, qu'on ne reverrait plus jamais Birkenau, Sobibor et le ghetto de Lublin, que l'homme avait enfin renoncé aux monstruosité dont il était capable, qu'il y avait une place pour chacun d'entre nous sur cette terre. Mais non, toujours, la guerre, la querelle ! Et puis, s'en est suivi le bombardement de Gaza, les populations déplacées, des milliers d'autres morts, des musulmans cette fois, les otages libérés au compte-gouttes, les combats au corps à corps et les interminables souffrances des civils au visage hagard.

Et toujours, à côté, j'aurais presque envie de dire côte à côte, le Hamas qui se drape dans ses nouveaux oripeaux de victime et Netanyahu le cynique qui parade....

« Quoi ? Toujours ce serait la guerre, la querelle ? »

Pour nous, les militants de la mémoire de Gurs, les anciens d'Espagne, les anciens de Drancy, ou même les simples défenseurs des droits de l'Homme, c'est l'effarement. Nous nous regardons, incrédules. En serions-nous revenus au point de



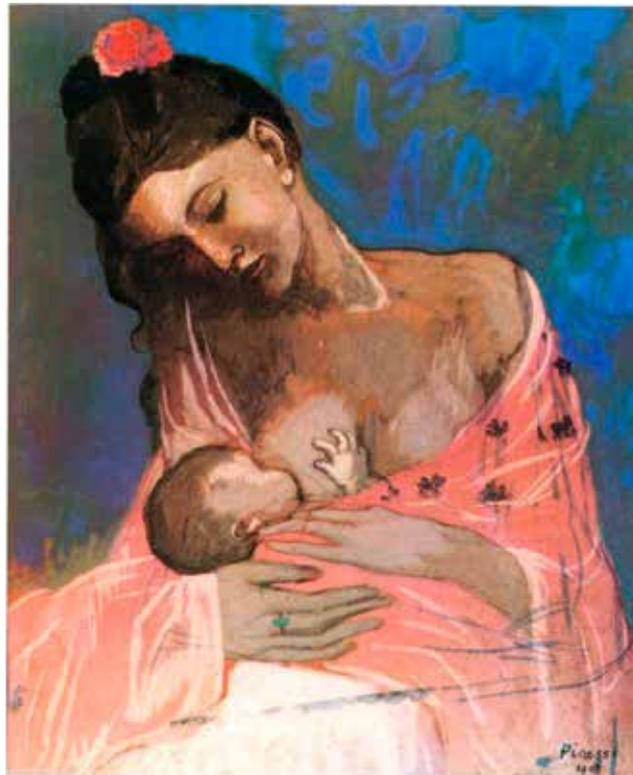
édito (suite)

départ ? Notre engagement, nos combats, nos réflexions mémorielles, tout cela ne servirait donc à rien ? Voilà plus de quarante ans que notre Amicale existe, et nous en sommes encore là aujourd'hui !

Retour à la case départ.

Le mémorial de Gurs est sur le point de devenir une réalité. L'un des principaux objectifs mémoriels de notre Amicale est sur le point de prendre forme. Jamais on n'aura autant parlé de Gurs dans le public, jamais nous n'aurons suscité autant de réflexions sur la Seconde Guerre mondiale, sur les massacres franquistes et sur la Shoah. Jamais nous n'aurons autant travaillé, écrit, filmé sur le sujet. Mais pour quels résultats ?

Il faut le dire clairement. L'antisémitisme revient en force dans notre pays, les provocations se multiplient, les projets immondes se font jour, même jusque



dans les boîtes aux lettres du village de Gurs. Le racisme anti-arabe et antimusulman n'a jamais été aussi actif, les partis d'extrême-droite en font leur fonds de commerce, on semble se résigner doucement aux pires alternances politiques. L'opinion publique est déboussolée, les jeunes ne votent plus et chacun se réfugie derrière son smartphone, miroir, mon beau miroir...

Voilà donc revenu le moment de nous remettre en marche. C'est maintenant désormais qu'il faut se montrer, qu'il faut parler, qu'il faut manifester notre présence et notre volonté.

Il faut crier haut et fort qu'il existe une place pour le cessez-le-feu au Proche-Orient, qu'une solution politique à deux états est possible, qu'elle peut être enfin réalisée si on la veut vraiment, que la colonisation israélienne en Cisjordanie est criminelle, que l'ONU doit s'interposer et qu'un nouveau personnel politique enfin respectable doit être installé tant à Jérusalem qu'à Gaza et à Ramallah.

C'est notre devoir de militants pour la mémoire de Gurs. C'est ici et maintenant que nous devons le proclamer, dans nos discussions, dans nos rencontres et nos interventions publiques ou privées. Si nous sommes attachés à la mémoire du passé, c'est pour préparer le monde de demain, un monde que nous voulons plus juste et plus fraternel. C'est la raison d'être de notre Amicale. C'est notre raison d'être.

Claude Laharie

Édité par l'Amicale du Camp de Gurs

Directeur de la publication :
André Laufer

Comité de rédaction :
Antoine Gil, Claude Laharie,
André Laufer

Maquette, Infographie,
Photogravure, Impression :
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :
1120 A 07572

N° Siret : 448 775 213

ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution